

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. VI

MONTRÉAL, 1^{ER} AVRIL 1894.

No 3

AVIS

AUX LECTEURS DU "STÉNOGRAPHE CANADIEN"

Certaines personnes sollicitent dans les collèges, couvents, bureaux, résidences privées, etc., des abonnements au STÉNOGRAPHE CANADIEN et en perçoivent le montant. Nous donnons avis aux intéressés que désormais nous considérerons comme non avenues les transactions de ce genre et que tout argent dû au STÉNOGRAPHE CANADIEN doit lui être expédié directement par lettre enregistrée, B. P. 1587, Montréal.

L'ÉDITEUR.

Seule la sténographie Duployé possède des adaptations aux langues étrangères.

Seule la sténographie Duployé a obtenu la médaille d'or aux Expositions universelles de 1878 et 1889.

Gabelsberger, l'inventeur de la sténographie allemande qui porte ce nom, a dit : "La sténographie doit venir le bien commun des *lettrés*", "et des *illettrés*", s'écrie triomphalement Duployé en parlant de la sienne.

En mai 1884, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en France, a offert le prix d'honneur qui a été décerné à un duployen, premier lauréat du concours organisé spécialement pour les maîtres et élèves des écoles primaires.

Nos remerciements à *The Phonographic Institute*, de Cincinnati, pour l'envoi de deux intéressantes brochures, par Mme M. V. Longley, intitulées "*Caligraph Lessons*" et "*Remington Lessons*", à l'usage des maîtres et des élèves en clavigraphie.

M. le docteur Weber, sténographe de Luxembourg, a écrit à M. Depoin :

Mon cher ami,

Puisque nos adversaires ne cessent de dire que la méthode Duployé ne forme pas de praticiens, il est de notre devoir de recueillir tous les faits qui parlent en faveur du système que nous préconisons.

J'ai sténographié cet après-midi, de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2, les débats de la Chambre des députés relatifs à des questions de finances et aussitôt relu couramment ma sténographie que j'ai dû dicter à un secrétaire.

Mon homonyme J.-B. Weber qui est beaucoup plus fort que moi sejourne des difficultés; je ne parle pas des sténographes duployens de Paris qui nous surpassent de cinq cents condées.

Bien à vous,

WEBER.

Dans une conférence faite devant la Société de géographie de Lyon, le 13 novembre 1883, M. P.-J.-A. Martin a dit :

"Il y a en France un système d'écriture rapide que l'on peut apprendre dans deux ou heures. C'est cette écriture qu'il faut mettre à profit pour nos colonies... En outre, cette écriture répond, même en France, à un véritable besoin... Il est à désirer que nous ayons aussi pour la parole une écriture auxiliaire aussi simple, aussi facile, aussi rapide, aussi commode que les chiffres pour les calculs. Mais cette écriture est toute trouvée, et c'est une invention française. Cette écriture est déjà employée par de nombreux journaux spéciaux; elle a déjà donné naissance à une nombreuse bibliothèque. Je fais allusion, Messieurs et Messieurs, à la *Sténographie Duployé*. Enseignée à l'École Polytechnique, à l'École Saint-Cyr, à l'École supérieure de commerce de Paris, cette écriture compte aujourd'hui ses adhérents par milliers, tant en France que dans le Canada et les États-Unis. Elle donne aux illettrés un moyen de s'instruire tout seuls; introduite dans les écoles primaires, elle sert à enseigner l'orthographe... C'est une nouvelle arme pédagogique. Enfin, quand on s'y exerce avec persévérance et patience, on arrive par son aide, à relever les discours à mesure qu'ils sont prononcés. En un mot, cette écriture a, comme nos chiffres arabes, toutes les qualités d'une écriture auxiliaire; elle est donc toute indiquée pour nos colonies."